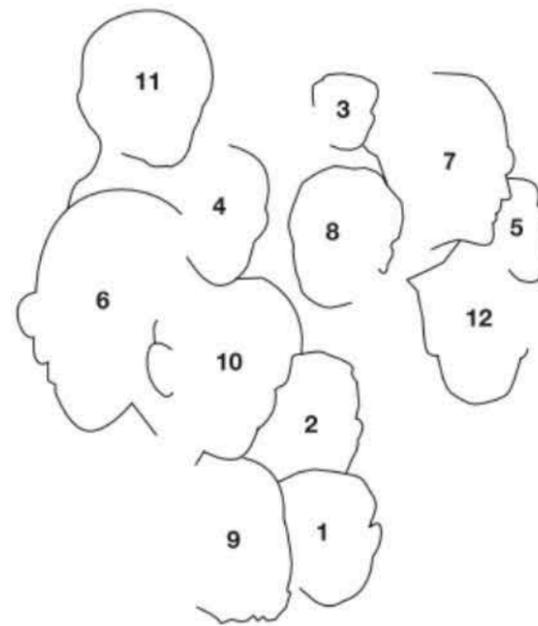


Ouvertures Psychologiques

# Les représentations sociales

Théories, méthodes et applications

Coordonné par Grégory **Lo Monaco**,  
Sylvain **Delouvée** et Patrick **Rateau**



- 1 | **John B. WATSON** (1878-1958). Psychologue américain, il fut professeur à l'Université de Chicago et au laboratoire psychologique de l'Université Johns Hopkins. Il a eu un impact majeur sur le développement de la théorie behavioriste.
- 2 | **Albert BANDURA** (1925- ). Psychologue canadien, il enseigne à l'Université de Stanford depuis 1953. Ses recherches portent sur les différents aspects de la théorie sociale cognitive.
- 3 | **Françoise DOLTO** (1908-1988). Médecin et psychanalyste française, elle est une disciple de Freud. Son œuvre est consacrée à ce qu'elle nomme elle-même « la cause des enfants ».
- 4 | **Carl ROGERS** (1902-1987). Psychologue américain, il développa une approche humaniste visant à libérer le potentiel du patient pour qu'il résolve lui-même ses problèmes personnels.
- 5 | **Hermann RORSCHACH** (1884-1922). Médecin, psychiatre et psychanalyste suisse, il exerça dans plusieurs asiles. Son œuvre principale est consacrée à la psychologie religieuse.
- 6 | **Sigmund FREUD** (1856-1939). Médecin et psychanalyste autrichien, il est considéré comme le père de la psychanalyse moderne.

- 7 | **Carl Gustav JUNG** (1875-1961). Médecin et psychologue suisse, il a été l'élève de Freud. En désaccord avec celui-ci, il va créer sa propre théorie. Il a créé sa propre théorie et est ainsi devenu le fondateur de la psychologie analytique.
- 8 | **Anna FREUD** (1895-1982). Fille de Sigmund Freud, elle se consacra dès 1926 à la psychanalyse des enfants. Elle a été toute sa vie en opposition avec Mélanie Klein.
- 9 | **Ivan Petrovich PAVLOV** (1849-1936). Chimiste russe, il travailla à l'Académie militaire de Saint-Petersbourg. Il a mis en lumière l'existence du réflexe conditionné appelé aujourd'hui « réflexe pavlovien ».
- 10 | **Jacques LACAN** (1901-1981). Médecin et psychanalyste français, il a défendu les théories freudiennes. Il a expliqué la structure de l'inconscient et a défini la structure du sujet.
- 11 | **Mélanie KLEIN** (1882-1960). Psychanalyste autrichienne, elle est autodidacte. Elle a élaboré la technique du jeu comme moyen d'accès à l'inconscient. Elle a été toute sa vie en opposition avec Anna Freud.
- 12 | **Burrhus Frederic SKINNER** (1904-1990). Psychologue américain, il a enseigné dans plusieurs universités. Il affirme que les comportements humains sont déterminés par l'effet qu'ils produisent dans l'environnement.

# Les représentations **sociales**

## Dans la même collection

### **Série internationale**

ASHTON M. C., *Psychologie de la personnalité et des différences individuelles*

BARLOW D. H., DURAND V. M., *Psychopathologie. Une approche intégrative*, 3<sup>e</sup> éd.

FISKE S., *Psychologie sociale*

LANGIS P., GERMAIN B., *La sexualité humaine*, 2<sup>e</sup> éd.

OGDEN J., *Psychologie de la santé*, 2<sup>e</sup> éd.

PAQUET Y., CARBONNEAU N., VALLERAND R. (dir.), *La théorie de l'autodétermination.  
Aspects théoriques et appliqués*

REEVE J., *Psychologie de la motivation et des émotions*

SAROGLOU V. (dir.), *Psychologie de la religion. De la théorie au laboratoire*

SPECTOR P., *Psychologie du travail et des organisations*

WHITLEY B., KITE M., *Psychologie des préjugés et de la discrimination*

### **Série LMD**

BÈGUE L., DESRICHARD O. (dir.), *Traité de psychologie sociale. La science des interactions humaines*

BOBILLIER-CHAUMON M.-É., SARNIN P., *Manuel de psychologie du travail et des organisations*

CHATAIGNÉ C., *Psychologie des valeurs*

HANSENNE M., *Psychologie de la personnalité*, 4<sup>e</sup> éd.

LICATA L., HEINE A., *Introduction à la psychologie interculturelle*



**Ouvertures Psychologiques**

# Les représentations **sociales**

**Théories, méthodes et applications**

Sous la direction de Grégory **Lo Monaco**,  
Sylvain **Delouée**  
et Patrick **Rateau**

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : [www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)

---

© De Boeck Supérieur s.a., 2016  
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique

Dépôt légal :  
Bibliothèque Nationale, Paris : septembre 2016  
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2016/13647/111

ISSN 1376-2273  
ISBN 978-2-8073-0546-5

# SOMMAIRE

|  |    |
|--|----|
| <b>Présentation des auteurs</b>                      | 13 |
| <b>Introduction générale</b>                         | 33 |
| Grégory Lo Monaco, Sylvain Delouée et Patrick Rateau |    |

## PARTIE 1

### APPROCHE THÉORIQUE & MÉTHODOLOGIQUE

|  |   |     |
|--|---|-----|
| <b>CHAPITRE 1a</b>   | <b>La théorie des représentations sociales : quelques repères socio-historiques</b>   | 39  |
| Sylvain Delouée (Université Rennes 2, France)  |   |     |
| <b>CHAPITRE 1b</b>   | <b>Mise en réseau scientifique et cartographie de la dissémination de la théorie des représentations sociales et son impact sur la culture bibliométrique</b> | 51  |
| Annamaria Silvana de Rosa (Université La Sapienza, Italie)   |   |     |
| <b>CHAPITRE 2</b>  | <b>La perspective sociogénétique des représentations sociales</b>   | 69  |
| Nikos Kalampalikis (Université Lyon Lumière, France)<br>et Thémis Apostolidis (Aix-Marseille Université, France) |   |     |
| <b>Focus 2</b>   | <b>Deux exemples de recherches illustrant la perspective sociogénétique</b>   | 79  |
| Nikos Kalampalikis (Université Lyon Lumière, France)<br>et Thémis Apostolidis (Aix-Marseille Université, France) |   |     |
| <b>CHAPITRE 3</b>  | <b>Analyse qualitative du contenu des représentations sociales</b>  | 85  |
| Lionel Dany (Aix-Marseille Université, France)   |   |     |
| <b>Focus 3a</b>  | <b>L'entretien en profondeur et l'appréhension du sens commun</b>   | 103 |
| Estelle Masson (Université de Bretagne Occidentale, France)  |   |     |
| <b>Focus 3b</b>  | <b>Étude d'un large corpus textuel avec IRaMuTeQ :<br/>Twitter et le hashtag #mariagepourtous</b>   | 107 |
| Pierre Ratinaud (Université de Toulouse- Jean Jaurès, France)  |   |     |
| <b>CHAPITRE 4</b>  | <b>La théorie structurale ou l'horlogerie des nuages</b>  | 113 |
| Patrick Rateau (Université de Nîmes, France)<br>et Grégory Lo Monaco (Aix-Marseille Université, France)          |   |     |
| <b>Focus 4</b>   | <b>Les systèmes de représentations sociales</b>   | 131 |
| Joao Wachelke (Universidade Federal de Uberlândia, Brésil)   |   |     |

|             |   |     |
|-------------|---|-----|
| CHAPITRE 5  | <b>Méthodes d'étude de la structure des représentations sociales</b><br>Grégory Lo Monaco (Aix-Marseille Université, France)<br>et Patrick Rateau (Université de Nîmes, France)   | 135 |
| Focus 5     | <b>Le modèle des schèmes cognitifs de base : des procédures empiriques pour étudier les représentations sociales</b><br>Christèle Fraïssé (Université de Bretagne Occidentale, France)<br>et Isobel Stewart (Université de Bourgogne, France) | 145 |
| CHAPITRE 6  | <b>Le modèle sociodynamique</b><br>Augusto Palmonari et Francesca Emiliani (Université de Bologne, Italie)  | 149 |
| Focus 6     | <b>Les principes organisateurs des représentations sociales</b><br>Fabio Lorenzi-Cioldi (Université de Genève, Suisse)  | 161 |
| CHAPITRE 7  | <b>L'analyse multidimensionnelle des représentations sociales</b><br>Alain Clémence (Université de Lausanne, Suisse)<br>et Fabio Lorenzi-Cioldi (Université de Genève, Suisse)  | 167 |
| Focus 7     | <b>Au-delà du consensus dans les études sur les représentations sociales</b><br>Joaquim Pires Valentim (Université de Coimbra, Portugal)  | 183 |
| CHAPITRE 8  | <b>Dialogicité et représentations sociales</b><br>Stéphane Laurens (Université Rennes 2, France)  | 187 |
| Focus 8     | <b>Opinion dialogique et répertoire de réponses</b><br>Fabien Lemoine (Université Rennes 2, France)   | 199 |
| CHAPITRE 9  | <b>Représentations sociales et textes littéraires. Récits, structures et au-delà</b><br>Alberta Contarello (Université de Padoue, Italie)   | 205 |
| Focus 9     | <b>Thémata et représentations sociales</b><br>Gail Moloney, Christopher Jedrzejczyk et Rob Hall (Southern Cross Université, Australie)  | 219 |
| CHAPITRE 10 | <b>Triangulation méthodologique, ou comment penser son plan de recherche</b><br>Sabine Caillaud (Université Paris Descartes, France)<br>et Uwe Flick (Freie Universität Berlin, Allemagne)  | 227 |
| Focus 10    | <b>Contenus et processus représentationnels : illustration d'une approche contextualisée de l'embryon humain</b><br>Renata Lira Dos Santos Aléssio (Université fédérale du Pernambouc, Brésil)  | 239 |

## PARTIE 2 LES APPLICATIONS

|             |   |     |
|-------------|---|-----|
| CHAPITRE 11 | <b>Les représentations sociales dans le champ de la santé</b><br>Helene Joffe (University College London, Royaume-Uni),<br>Peter Washer (Royal College of Radiologists, Royaume-Uni)<br>et James W. B. Elsey (Yale University, États-Unis d'Amérique) | 245 |
| Focus 11    | <b>Représentations sociales et santé : communication préventive et SIDA</b><br>Brigido Vizeu Camargo et Andréa Barbará S. Bousfield<br>(Université fédérale de Santa Catarina, Brésil)  | 257 |

|             |  |     |
|-------------|--|-----|
| CHAPITRE 12 | <b>Les représentations sociales dans le champ de l'environnement</b>   | 263 |
|             | Oscar Navarro (Université de Nantes, France)   |     |
| Focus 12    | <b>Une perspective historique sur le débat environnemental</b>   | 275 |
|             | Raquel Bohn Bertoldo et Alexia Lopez (Aix-Marseille Université, France)  |     |
| CHAPITRE 13 | <b>Représentations sociales et sécurité routière</b>   | 279 |
|             | Marie-Axelle Ganié (IFSTTAR, Salon de Provence, France)  |     |
| Focus 13    | <b>Les représentations sociales de l'homme et de la femme au volant</b>  | 295 |
|             | Béatrice Degraeve (Aix-Marseille Université, France)   |     |
| CHAPITRE 14 | <b>Le travail représenté : diversité, dynamisme et spécificité de sa réalité</b>   | 299 |
|             | Lilian Negura et Claude Lavoie (Université d'Ottawa, Canada)   |     |
| Focus 14a   | <b>Représentations sociales et expérience de travail : le cas des personnes en transition professionnelle vers le secteur de l'Économie Sociale et Solidaire</b> | 313 |
|             | Valérie Cohen-Scali (CNAM, Paris, France), Cécile de Calan (Trans-FaiRH, Paris, France) et Naïma Adassen-Bouhadjar (CNAM, Paris, France)                         |     |
| Focus 14b   | <b>Les représentations professionnelles</b>  | 319 |
|             | Christine Mias et Alain Piaser (Université de Toulouse-Jean Jaurès, France)  |     |
| CHAPITRE 15 | <b>Représentations sociales et économie</b>  | 323 |
|             | Jennifer Stark et Erich Kirchler (Université de Vienne, Autriche)  |     |
| Focus 15    | <b>Le risque et la crise : deux représentations économiques</b>  | 337 |
|             | Christine Roland-Lévy et Ruxanda Kmiec (Université de Reims-Champagne-Ardenne, France)   |     |
| CHAPITRE 16 | <b>Représentations sociales et éducation</b>   | 343 |
|             | Sophie Richardot (Université Picardie Jules Verne, France)   |     |
| Focus 16a   | <b>Lorsqu'on a de « bonnes raisons » de ne pas faire ce que nous croyons être « le plus important à faire »</b>  | 355 |
|             | Pedro Humberto Campos (Pontificia Universidade Católica de Goiás, Brésil)  |     |
| Focus 16b   | <b>La diffusion des croyances populaires vue sous l'angle des représentations sociales : le cas de l'effet Mozart</b>  | 361 |
|             | Adrian Bangerter (Université de Neuchâtel, Suisse)   |     |
| CHAPITRE 17 | <b>Représentations sociales et politique</b>   | 365 |
|             | Birgitta Orfali (Université Paris Descartes, France)   |     |
| Focus 17    | <b>Représentation sociale et justice</b>   | 377 |
|             | Juana Juárez-Romero (Universidad Autónoma Metropolitana, Iztapalapa, Mexico, Mexique)  |     |
| CHAPITRE 18 | <b>Les représentations sociales dans le champ des médias</b>   | 381 |
|             | Pascal Marchand (Université de Toulouse-Paul Sabatier, France)   |     |
| Focus 18    | <b>Représentations sociales et médias : le « cadrage » de l'épidémie de grippe porcine dans les médias mexicains et espagnols</b>                                | 393 |
|             | José Valencia, Lorena Gil de Montes et Nahia Idoyaga (Universidad del País Vasco, Espagne)   |     |

|             |  |     |
|-------------|--|-----|
| CHAPITRE 19 | <b>Représentations sociales et nouvelles technologies</b><br>Luca Tateo (Aalborg University, Danemark)   | 399 |
| Focus 19a   | <b>Autocommunication de masse sur Facebook et étude de l'expression iconique des représentations sociales</b><br>Dorra Ben Alaya (Université de Tunis-El-Manar, Tunisie) | 409 |
| Focus 19b   | <b>La conscience collective virtuelle : un nouveau paradigme des comportements collectifs en ligne</b><br>Yousri Marzouki (Aix-Marseille Université, France)             | 413 |

## PARTIE 3

## LES DÉVELOPPEMENTS ACTUELS

|             |   |     |
|-------------|---|-----|
| CHAPITRE 20 | <b>Les représentations sociales et les images</b><br>Pascal Moliner (Université Paul Valéry-Montpellier 3, France)  | 419 |
| Focus 20    | <b>Grandes lignes et perspectives d'étude de l'image de la science dans la société moderne russe</b><br>Elena Volodarskaya (Academy of Sciences, Saint-Pétersbourg, Russie)       | 431 |
| CHAPITRE 21 | <b>Représentations sociales et identité : vers un rapprochement entre ethnie, religion et pouvoir</b><br>Amena Amer et Caroline Howarth (London School of Economics, Royaume-Uni) | 437 |
| Focus 21    | <b>Les représentations sociales et l'identité : un mariage obligatoire longtemps attendu</b><br>Xenia Chrysochoou (Université Panteion, Athènes, Grèce)                           | 453 |
| CHAPITRE 22 | <b>Représentations sociales et relations intergroupes</b><br>Christian Staerklé (Université de Lausanne, Suisse)  | 457 |
| Focus 22    | <b>Communications médiatisées par ordinateur, représentations et relations intergroupes</b><br>Jérôme Guegan (Université Paris Descartes, France)                                 | 469 |
| CHAPITRE 23 | <b>Cognition sociale situationnelle : l'architecture imbriquée des représentations sociales, des attitudes et des points de vue</b><br>Gordon Sammut (Université de Malte)        | 473 |
| Focus 23    | <b>Représentations sociales et attitudes : un focus théorique et une illustration empirique</b><br>Maud Hidalgo (Aix-Marseille Université, France)                                | 487 |
| CHAPITRE 24 | <b>Représentations sociales et processus sociocognitifs</b><br>Anthony Piermattéo (Université Catholique de Lille, France)<br>et Bouchra Zouhri (Université de Nîmes, France)     | 491 |
| Focus 24    | <b>Engagement et représentations sociales</b><br>Lionel Souchet et Fabien Girandola (Aix-Marseille Université, France)  | 501 |

|             |  |     |
|-------------|--|-----|
| CHAPITRE 25 | <b>De la zone muette aux facettes d'une représentation sociale</b>   | 505 |
|             | Laurent Milland (Université de Poitiers, France)<br>et Claude Flament (Aix-Marseille, Université, France)  |     |
| Focus 25    | <b>Zone muette, légitimation institutionnelle et manifestations comportementales des effets de masquage : deux illustrations empiriques</b>  | 517 |
|             | Christian Guimelli et Grégory Lo Monaco (Aix-Marseille Université, France)   |     |
| CHAPITRE 26 | <b>Représentations sociales et influence sociale</b>   | 523 |
|             | Fabrice Buschini (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, France)  |     |
| Focus 26    | <b>Influence sociale et dynamique représentationnelle</b>  | 535 |
|             | Nicolas Roussiau (Université de Nantes, France)  |     |
| CHAPITRE 27 | <b>Mémoire collective et représentations sociales de l'Histoire</b>  | 539 |
|             | Darío Páez (University of the Basque Country, Espagne),<br>Magdalena Bobowik (University of the Basque Country, Spain),<br>Laura De Guissmé (Université Libre de Bruxelles, Belgique),<br>James H. Liu (Victoria University of Wellington, New Zealand)<br>et Laurent Licata (Université Libre de Bruxelles, Belgique) |     |
| Focus 27    | <b>La mémoire collective : passé objectivé ou présent ancré dans le passé ?</b>  | 553 |
|             | Laurent Licata (Université Libre de Bruxelles, Belgique)   |     |
| CHAPITRE 28 | <b>Représentations sociales et implication personnelle.<br/>Questions théoriques et résultats récents</b>  | 557 |
|             | Andreea Ernst-Vintila (Université Paris Ouest Nanterre La Défense, France)   |     |
| Focus 28    | <b>Implication personnelle versus implication psychosociale :<br/>brefs repères chronologiques pour préciser le concept</b>  | 573 |
|             | Christophe Demarque (Aix-Marseille Université, France)   |     |
| CHAPITRE 29 | <b>Polarisation affective dans le cadre de la pensée sociale : les objets de nexus</b>   | 577 |
|             | Rafael Peclly Wolter (Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Brésil)  |     |
| Focus 29    | <b>Réseaux sociaux et nexus : #jesuischarlie</b>   | 589 |
|             | Sylvain Delouée (Université Rennes 2, France)  |     |
|             | <b>Bibliographie</b>   | 593 |
|             | <b>Index</b>   | 643 |
|             | <b>Table des matières</b>  | 645 |

# CHAPITRE

# 1b

## Mise en réseau scientifique et cartographie de la dissémination de la théorie des représentations sociales et de son impact à l'ère de la culture bibliométrique<sup>1</sup>

Annamaria Silvana DE ROSA<sup>2</sup>

---

### Sommaire

|    |   |    |
|----|---|----|
| 1. | La mise en réseau scientifique au sein d'un cadre académique dominé par la culture de l'évaluation bibliométrique   | 52 |
| 2. | Cartographier la diffusion mondiale de la théorie des représentations sociales et son impact à l'ère de la culture bibliométrique   | 54 |
| 3. | Sources pour les analyses empiriques et principaux résultats  | 55 |
| 4. | Cartographie de la production scientifique sur les représentations sociales et comparaison avec les sources incluses dans les bases de données bibliométriques indexées   | 58 |
| 5. | La dynamique de l'épidémiologie de la connaissance par le biais des collaborations interinstitutionnelles entre auteurs appartenant à des institutions de pays et de continents différents : qui travaille avec qui et où ? | 61 |
| 6. | La pertinence du choix du croisement thématique pour les articles du top six des « revues indexées »  | 64 |
| 7. | Scénario prospectif et remarques finales  | 66 |

---

1. Traduit de l'anglais vers le français par Patrick Rateau (Université de Nîmes, France).

2. Université La Sapienza, Rome, Italie.

# 1. La mise en réseau scientifique au sein d'un cadre académique dominé par la culture de l'évaluation bibliométrique

La première question que nous aborderons dans ce chapitre est : quelle est la valeur des activités en réseau, de la formation et de la documentation dans le nouveau cadre académique dominé par la culture de l'évaluation bibliométrique et par l'impact de la technologie pour la production de la science et du partage (*science data-driven, big data, open data, revues open access, etc.*) ?

Afin de discuter de « l'impact de l'impact » de la théorie des représentations sociales à l'ère de la culture bibliométrique, nous allons présenter une sélection de résultats relatifs à la diffusion de la théorie à travers les continents, sur la base de données et de métadonnées concernant, d'une part, les pays et les affiliations institutionnelles des auteurs et, d'autre part, les publications relatives aux différents indices bibliométriques (facteur d'impact et SJR) tels qu'ils dérivent des deux plus grandes bases de données bibliométriques : Isi-Web of Science de Thomson et Reuters et Scopus-Elsevier.

Nous avons ailleurs (de Rosa, 2015) décrit et discuté de façon critique l'évolution de la culture bibliométrique dans les dernières décennies, et de la portée de la *Citation Science* (Garfield, 1955), de *Webometrics* (De Bellis, 2009) et *Altmetrics*, basée sur des transactions d'utilisateurs dans le nouveau cadre du Web 2.0 et de la croissance des réseaux sociaux auprès des chercheurs qui entreprennent maintenant la migration à grande échelle vers la publication en ligne et mobile dans un univers de communication « web-native » (Kurtz & Bollen, 2010 ; Priem et al., 2010 ; Priem & Piwowar, 2012 ; Torres-Salinas, Cabezas-Clavijo & Jiménez-Contreras, 2013 ; De Bellis, 2014 ; Cronin & Sugimoto, 2014 ; Aventurier, 2014 ; Chimes, 2014 ; Van Noorden, 2014 ; entre autres). Bien qu'il soit évident que le cadre du réseau scientifique ouvert (Tapscott & Williams, 2008 ; Nielsen, 2012) et de l'informatisation progressive du processus de recherche modifie les pratiques de recherche dans l'ère de la Science 2.0., des doutes raisonnables quant à l'utilisation des médias sociaux dans l'évaluation de la recherche et la nécessité de faire la distinction entre la popularité sociale des auteurs (fondée sur l'opinion) et l'impact scientifique (basé sur le filtre de l'évaluation par les pairs des résultats de recherche) ont récemment été exprimés par Moed (2014a, 2014b).

L'évolution de cette nouvelle culture bibliométrique, de *Citation Sciences* à *Scientometric* en passant par *Altmetrics*, est largement intégrée dans un domaine de recherche multidisciplinaire qui va des sciences de l'information à l'informatique, aux statistiques, aux mathématiques, à la technologie, à la communication ou aux nouvelles études sur les médias, mais qui, en raison de ses applications asymétriques dans le domaine des sciences sociales et humaines, comparé à celui des sciences naturelles et appliquées, a traversé des questions épistémologiques dans l'histoire des sciences et de leurs politiques disciplinaires.

Il est évident que la logique de marché concurrentiel a été une force motrice dans le développement d'*Informetrics* et des appareils méthodologiques complémentaires de référencement. Cela est dû aux forts intérêts commerciaux des maisons d'édition dans le positionnement de leurs revues dans les bases de données bibliométriques, de sorte que les auteurs sont amenés à identifier les méthodes de référencement utilisées. Depuis que l'application de données bibliométriques a commencé à être largement utilisée pour la mesure de la performance de la recherche universitaire (Moed, 2005, 2010) (avec des conséquences majeures dans de nombreux secteurs de la distribution des ressources, des fonds de recherche à l'allocation des ressources humaines et à la promotion de carrière), elle s'est étendue aux institutions universitaires de recherche, donnant lieu à une multiplication d'agences de classement externes et de comités d'évaluation interne portant sur le processus d'évaluation aux niveaux local, national et international. Elles sont de plus en plus les cibles de plusieurs systèmes de classement et de référencement destinés à orienter les politiques ministérielles (parfois en collaboration avec

des évaluations émises par les maisons d'édition elles-mêmes ou avec l'apport d'organismes de classement commercial). Lorsque l'appel aux données bibliométriques a été mal utilisé, la concurrence saine et loyale a souvent dégénéré en conflits insensés « dans » et « entre » les services de recherche, les communautés scientifiques et les différentes affiliations disciplinaires pour conduire à de mauvaises pratiques (comme écrire et publier plus que ce qu'on lit ; échanger mutuellement des citations d'auteurs et même des signatures d'auteurs pour augmenter le nombre de citations ou de publications individuelles ; collaborer instrumentalement plutôt que partager de véritables intérêts scientifiques ; dévaluer la production des livres en faveur des articles dans des revues indexées, etc.).

Les controverses relatives à l'impact de la culture bibliométrique sur le système d'évaluation académique, tant institutionnel qu'individuel, ont également donné lieu à une abondante littérature sur les usages et les abus des outils bibliométriques et de leur application dans divers champs disciplinaires (parmi beaucoup d'autres auteurs : Seglen, 1997 ; Figà-Talamanca, 2000 ; Adam, 2002 ; Moed, 2002, 2014a, 2014b ; Van Raan, 2005 ; Batista, Campitelli & Kinouchi, 2006 ; Bar-Illan, 2008 ; Allen et al., 2009 ; CRUI, 2009, 2012 ; Delle Donne, 2010 ; Baccini, 2010 ; Molinié & Bodenhausen, 2010 ; Ernst, 2010 ; Fanelli, 2010 ; Ségalat, 2010 ; Labini, 2013 ; De Bellis, 2009, 2014 ; Van Leeuwen, 2014 ; Vincent, 2014 ; Glaser, 2014 ; Zuccala, 2014 ; Halevi & Moed, 2014 ; Rehn et al., 2014 ; Zigoni, 2015).

Moed (2014a, 2014b), par exemple, a souligné combien les citations en sciences sociales sont influencées par les tendances de la mode pour les idéologies politiques, montrant sur la base de données empiriques le déclin des citations de Marx et de Lénine, qui est devenu extrêmement évident après la chute du mur de Berlin.

À notre avis, l'impact de la culture bibliométrique sur le système d'évaluation de la qualité académique n'a pas encore été examiné de manière adéquate sur la base d'une enquête empirique systématique. D'autres recherches sont nécessaires sur les pratiques de recherche et l'interaction avec l'adoption des outils bibliométriques pour les évaluations scientifiques dans des disciplines différentes, en tenant compte également du fait que l'histoire de la science coïncide presque avec l'histoire des sciences naturelles et que les sciences sociales et humaines y sont largement ignorées. L'attitude envers la culture bibliométrique continue d'être imprégné de préoptions idéologiques, souvent biaisées par l'avantage individuel de valoriser/dévaluer l'adoption d'indices bibliométriques pour mesurer la qualité scientifique.

Compte tenu de notre responsabilité pour les futures carrières universitaires des chercheurs débutants inscrits au *Doctorat Européen/international sur les représentations sociales et la communication* (DEIRSC), nous avons commencé à les informer sur les outils bibliométriques, leurs usages et leurs abus. Il s'agit de stimuler leur prise de conscience de « l'impact de l'impact » produit par la culture bibliométrique sur le système d'évaluation de la qualité académique, et de les former à la manière de choisir stratégiquement « où » et « comment » ils peuvent publier avec succès. En cohérence avec le regard critique sur le système complexe de formation des chercheurs débutants dans le contexte contemporain de production/diffusion de la science et des carrières scientifiques dans et en dehors du contexte académique, nous poursuivons cet engagement :

- sans diminuer l'attitude critique du « si » ou du « quand » publier et sans écarter l'intérêt du « quoi » et du « dans quel but » (en conséquence, il s'agit de réviser la devise académique « publier ou périr » en ajoutant « à condition que ça vaille la peine ! ») ;
- sans dévaluer l'importance de formats multiples pour la diffusion des connaissances : pas seulement par des articles, mais aussi par les livres (de Rosa, 2014b), le multimédia et les nouveaux outils médiatiques ;
- sans diminuer l'intérêt de « lire les publications au lieu de simplement les évaluer en comptant les citations ! » ni celui de l'originalité et de l'innovation dans la découverte des connaissances et leur diffusion, en lieu et place du biais scientifique tendant à cloner le matériel « mainstream » sous la pression à la publication – comme cela est empiriquement confirmé par des données sur des auteurs basés aux États-Unis (Fanelli, 2010).

L'esprit qui anime notre intérêt à considérer « l'impact de l'impact » est cohérent avec l'article d'opinion rédigé pour le *Bulletin de l'Association européenne de psychologie sociale*, en collaboration avec d'autres psychologues sociaux reconnus à l'échelle internationale, lors d'un meeting qui s'est tenu à Lausanne (12-14 juin 2013) dans le but de réfléchir au nouveau conformisme dominant les pratiques de recherche et de lancer le débat au sein de l'Association européenne de psychologie sociale (EASP). Il y est dit :

« L'excellence et la qualité semblent de plus en plus assimilées au scientisme résultant de publications de brefs rapports de recherche et de l'utilisation de critères limités pour décider des carrières, du prestige et des financements.

La qualité scientifique est essentielle pour la viabilité de toutes les disciplines et pour apporter une contribution éclairée et responsable aux débats de société. Mais le seul accent sur le nombre de publications, les facteurs d'impact, le H-index, etc., contribue à une homogénéisation indésirable du champ en général et de la psychologie sociale européenne en particulier. Est-ce la raison pour laquelle les chercheurs européens préfèrent publier dans des revues américaines ? Pourquoi le facteur d'impact de l'*European Journal of Social Psychology* reste-t-il très faible malgré des taux élevés de rejet ? Pourquoi les revues américaines sont-elles plus diversifiées ? Cette quantification ethos de notre discipline sape le travail risqué et potentiellement innovant, ainsi que l'utilisation d'un plus large éventail de canaux de diffusion et de publication de la connaissance. Pour reconnaître et évaluer les idées de recherche, les propositions, les documents, et les autres types de livrables, une psychologie sociale pertinente a besoin d'un ensemble pratique, diversifié et équilibré de critères qui inclut la diffusion active et l'utilisation des connaissances produites. »

Une autre source de motivation de notre implication dans le domaine de la culture bibliométrique est étroitement liée à l'amélioration de la *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library*, et à son exploitation comme outil scientifique pour mener des recherches empiriques sur le développement et la diffusion de la littérature concernant les représentations sociales dans le monde (par continents, pays, villes et institutions, et même par simples affiliations d'auteur), par des générations de scientifiques appartenant à des cultures et des contextes universitaires variés, travaillant dans différents domaines thématiques et à partir de différentes approches paradigmatiques et méthodologiques. Reconstruire le type et l'évolution des coopérations interindividuelles et interinstitutionnelles constitue un autre objectif de l'analyse métathéorique. Ajouter les indices bibliométriques au riche ensemble de données et métadonnées détectées pour chaque document bibliographique et remplir les analyses bibliographiques et métathéoriques des dépôts contribuent à évaluer également « l'impact de l'impact » de la littérature inspirée par la théorie des représentations sociales (de Rosa, Dryjanska & Bocci, 2016).

## 2. Cartographier la diffusion mondiale de la théorie des représentations sociales et son impact à l'ère de la culture bibliométrique

De manière cohérente avec le titre de ce chapitre, notre objectif est de discuter de certains aspects de « l'impact de l'impact », présentant une sélection de résultats visualisés selon une technique conçue *ad hoc* (de Rosa, 2014c) afin de cartographier le développement et la diffusion de la théorie à travers les continents, sur plusieurs générations de scientifiques et selon des approches thématiques, paradigmatiques et méthodologiques diversifiées. Compte tenu de l'espace limité disponible, nous ne présenterons ici que quelques-unes des analyses comparatives fondées sur le « Big Data » et les « métadonnées » déposées dans notre *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library*, et qui concernent les pays des auteurs et les affiliations institutionnelles,

les années de publication par décennies, les domaines thématiques, la langue de publication et, en particulier :

- a. les métadonnées liées aux différents indices bibliométriques (facteur d'impact et SJR) tels qu'ils dérivent des deux plus grandes bases de données bibliométriques (Isi Web of Science de Thomson et Reuters et Scopus-Elsevier), en présentant la cartographie par continent selon le pays de l'affiliation institutionnelle de l'auteur relativement à l'inclusion de la production scientifique dans les deux bases de données (a.1) ou exclusivement dans une seule des deux bases de données bibliométriques (a.2) ;
- b. la cartographie de la production scientifique au sens large dans le champ des représentations sociales et les résultats comparatifs avec les sources restreintes incluses dans les bases de données bibliométriques ;
- c. la dynamique de l'épidémiologie de la connaissance par le biais des collaborations interinstitutionnelles entre auteurs appartenant à des institutions de différents pays et continents : qui travaille avec qui, (sur quoi) et où ?
- d. la pertinence transversale du choix thématique pour les articles publiés dans le top six des « revues indexées ».

### 3. Sources pour les analyses empiriques et principaux résultats

Les sources bibliographiques des données empiriques utilisées pour nos analyses ont été extraites de plus de 10 325 références bibliographiques (à partir de juillet 2015), dont 8 740 éléments spécifiquement liés aux représentations sociales et à la communication (incluant aussi les ouvrages, les chapitres d'ouvrage, les conférences, les documents web, les manuscrits, les rapports universitaires, les mémoires de master et les thèses de doctorat) et déposés dans la bibliothèque de *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library* (de Rosa, 2014a, 2014d, 2016).

Les résultats montrent que, sur un total de 3 239 articles :

- 1 747 articles (54 %) ont été publiés dans 624 revues « non indexées » ;
- 1 492 articles (46 %) ont été publiés dans 450 revues indexées dans au moins une des deux bases de données bibliométriques (ISI Web of Science de Thomson et Reuters ou Scopus-Elsevier). Bien que la majorité des revues (65 %,  $f = 295$ ) soient indexées à la fois par IF et SJR, celles uniquement indexées par IF (inclus dans Isi-Web of Science) représentent 9 % ( $f = 40$ ) par rapport aux 26 % ( $f = 115$ ) indexées par SJR (incluses dans Scopus-Elsevier).

Cette large gamme de 450 revues « indexées » est en soi un indicateur de l'impact du champ de la théorie et de la recherche sur les représentations sociales, qui a gagné sa visibilité au-delà des frontières de la psychologie sociale et, grâce au pouvoir épistémologique supradisciplinaire de l'attractivité, a atteint l'audience de nombreux champs disciplinaires et thématiques.

Basées sur une sélection de 3 239 articles liés au champ des représentations sociales et de la communication publiée dans les revues, les analyses des résultats montrent que 1 088 articles (34 %) sont inclus dans les deux bases de données à partir desquelles les indices bibliométriques étaient extraits :

- Impact Factor (Thomson et Reuters) = 1 174 articles, dont seulement 81 (7 %) ont été inclus exclusivement dans Isi Web of Science ;
- SJR (Scopus-Elsevier) = 1 414 articles, dont seulement 323 (23 %) ont été inclus exclusivement dans Scopus.

L'inspection de la distribution des fréquences des revues indexées incluses dans une ou deux bases de données bibliométriques par « rang de pays » montre clairement la prédominance des pays anglo-saxons : Royaume-Uni (en particulier pour la production scientifique publiée dans des revues indexées par Scopus-Elsevier : SJR) pour l'Europe en tant que continent et les États-Unis (le seul pays nord-américain apparaissant pour la production scientifique publiée dans des revues indexées par l'ISI Web of Science : IF) pour le continent d'Amérique, suivis par les Pays-Bas (un pays où les scientifiques publient principalement en anglais, qui sont étroitement liés avec le monde scientifique britannique et nord-américain et où est situé le siège de la maison d'édition multinationale Elsevier).

### **3.1 Résultats de la cartographie par continent des articles sur les représentations sociales incluses dans les deux bases de données bibliométriques (WoS et Scopus) de revues indexées, en fonction du pays d'affiliation institutionnelle de l'auteur**

Si nous passons de l'optique « classement du pays des revues » à la visualisation de la distribution des fréquences, en pourcentage, des 1 082 articles publiés dans des revues indexées incluses dans les deux bases de données bibliométriques (WoS Thomson et Reuters pour IF et Scopus-Elsevier pour SJR SCImago) par continents, et selon cette fois le pays d'affiliation institutionnelle de l'auteur, on trouve l'ordre de classement suivant :

Europe (f = 723 ; 66,82 %), Amérique du Nord (f = 131 ; 12,10 %), Amérique latine (f = 129 ; 11,92 %), Océanie (f = 51 ; 4,7 %), Asie (f = 44 ; 4,07 %), Afrique (f = 4 ; 0,36 %).

En regardant de plus près la répartition par pays d'Europe, une nette prédominance du Royaume-Uni (f = 287 ; 39,70 %) apparaît parmi les 24 pays de l'UE avec près du double des articles publiés dans des revues indexées par des auteurs appartenant à des institutions en France, le pays de naissance de la théorie des représentations sociales (f = 137 ; 18,95 %). Ce résultat est encore plus impressionnant si l'on considère que le nombre d'articles publiés dans des revues non indexées par des auteurs appartenant à des institutions françaises est presque le triple (f = 449), alors que ceux des auteurs appartenant à des institutions dans le Royaume-Uni sont inférieurs à la moitié (f = 120) par rapport aux articles publiés dans des revues indexées. Les pays qui suivent dans le classement des articles publiés dans des revues indexées sont : l'Espagne (f = 56 ; 7,75 %), la Suisse (f = 46 ; 6,36 %), l'Autriche (f = 37 ; 5,12 %), l'Italie (f = 33 ; 4,56 %), la Finlande (f = 22 ; 3,04 %), l'Allemagne (f = 17 ; 2,35 %), les Pays-Bas et le Portugal (avec f = 16 ; 2,21 %), qui montrent plus de 15 articles sur les représentations sociales publiés dans des revues indexées incluses dans les deux bases de données bibliométriques. Les contributions des auteurs appartenant à des institutions dans d'autres pays européens suivent avec des fréquences absolues plus basses (de 9 à 1) : Norvège (f = 9 ; 1,24 %), Belgique, Grèce, Roumanie (tous les trois f = 6 ; 0,83 %), Chypre, République tchèque, Malte, Suède (tous les quatre f = 5 ; 0,69 %), Estonie, Irlande, Turquie (tous les trois f = 2 ; 0,28 %), Bulgarie, Danemark et Pologne (tous les trois f = 1 ; 0,14 %).

De l'autre côté de l'Atlantique, les articles publiés dans des revues indexées incluses dans les deux bases de données bibliométriques sont produits en Amérique du Nord par des auteurs appartenant davantage à des institutions états-uniennes (f = 103 ; 78,63 %) plutôt que canadiennes (f = 28 ; 21,37 %), malgré le lien plus fort que ce pays entretient avec la culture française, en particulier dans sa région francophone.

En Amérique latine, 8 pays sont représentés par des auteurs qui publient dans des revues indexées incluses dans les deux bases de données bibliométriques, selon l'ordre suivant : le Brésil (f = 78 ; 60,47 %), le Mexique (f = 19 ; 14,73 %), l'Argentine (f = 12 ; 9,3 %), la Colombie

(f = 11 ; 8,53 %), le Venezuela (f = 5 ; 3,88 %), le Chili (f = 2 ; 1,55 %), la Jamaïque et Trinidad-et-Tobago (tous les deux avec f = 1 ; 0,78 %).

L'analyse de « l'impact » de la production indexée sur les représentations sociales dans les contextes culturels émergents pour sa diffusion, comme l'Océanie, l'Asie et l'Afrique, indique une fois de plus la domination de l'anglais et de la connaissance du contexte universitaire nord-américain, où la culture bibliométrique est plus ancienne et plus diffuse, ce qui explique la prévalence des auteurs appartenant à des institutions d'Océanie, en particulier d'Australie (f = 32 ; 63 %) et de Nouvelle-Zélande (f = 19 ; 37 %).

Parmi les nouveaux contextes culturels émergents pour la diffusion de la théorie des représentations sociales, l'Asie suit, représentée par des auteurs appartenant à des institutions en Israël (f = 20 ; 45,45 %), en Chine (f = 11 ; 25 %), en Russie (f = 4 ; 9,09 %), au Japon (f = 3 ; 6,82 %), aux Philippines (f = 3 ; 6,82 %), en Inde (f = 2 ; 4,55 %) et à Taiwan (f = 1 ; 2,27 %).

Les quatre auteurs africains (100 %) qui ont publié des articles dans des revues indexées incluses dans les deux bases de données bibliométriques appartiennent à des institutions sud-africaines, étroitement liées à la culture académique de langue anglaise.

### **3.2 Résultats cartographiques par continent de la production scientifique sur les représentations sociales exclusivement incluse dans l'une des deux bases de données bibliométriques de revues indexées, en fonction du pays d'affiliation institutionnelle de l'auteur**

Il est également intéressant de visualiser distinctement la distribution des fréquences, en pourcentages, des revues indexées exclusivement dans l'une des deux bases de données bibliométriques (Isi-Web of Science de Thomson et Reuters pour IF ou Scopus-Elsevier pour SJR) par continent/pays selon le pays d'affiliation institutionnelle de l'auteur.

Il est évident que, dans la mesure où elle concerne la littérature sur les représentations sociales, la base de données Scopus-Elsevier est plus inclusive que celle de Thomson et Reuters (respectivement 186 contre 49 en fréquences absolues). Les 14 pays européens les plus représentés (fréquence absolue supérieure à 10) par des auteurs qui publient dans des revues indexées SJR sont : la France (f = 48 ; 25,81 %), l'Italie (f = 36 ; 19,35 %), le Royaume-Uni (f = 32 ; 17,20 %), l'Espagne (f = 16 ; 8,60 %), la Suisse (f = 16 ; 8,60 %), alors que parmi les 11 pays représentés par des auteurs qui publient dans des revues indexées par Isi-Web of Science de Thomson et Reuters (IF), seuls la France (f = 11 ; 25,81 %) et le Royaume-Uni (f = 10 ; 20,41 %) atteignent le seuil de plus de 10 fréquences absolues, suivis par la Suisse et l'Espagne avec plus de 5 fréquences absolues et l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, le Portugal, la Finlande, les Pays-Bas et la Suède, avec des fréquences absolues comprises entre 3 et 1.

L'examen de la production scientifique de l'Amérique latine selon ce même critère indique une fois de plus la prédominance des publications dans des revues indexées SJR plutôt qu'IF (respectivement 87 contre 19 en fréquences absolues avec plus de pays représentés : 8 contre 3).

Parmi les 8 pays représentés par des auteurs qui publient dans les revues indexées SJR, seuls le Brésil (f = 48 ; 55,17 %) et le Mexique (f = 36 ; 19,35 %) atteignent plus de 10 en fréquences absolues, suivis par le Venezuela, le Chili, la Colombie, Cuba et la Jamaïque (entre 9 et 1 article). Parmi les 3 pays représentés par des auteurs qui publient dans des revues indexées SI, seul le Brésil (f = 16 ; 84,21 %) atteint une fréquence absolue supérieure à 10, suivi par la Colombie et le Venezuela, respectivement avec 2 et 1 fréquences absolues.

Pour ce qui est de la production scientifique nord-américaine, la base de données Scopus-Elsevier est, cette fois encore, plus inclusive que celle de Thomson et Reuters (30 contre

5 fréquences absolues) et plus diversifiée en termes de pays. Le Canada et les États-Unis sont en effet uniformément répartis dans les revues indexées SJR ( $f = 15$  ; 50 % pour les deux pays), alors que seuls les États-Unis sont représentés par des auteurs qui publient dans des revues indexées SI ( $f = 5$  ; 100 %).

La base de données de Thomson et Reuters n'apparaît comme plus inclusive que pour l'Océanie (5 contre 3 en fréquences absolues) et plus diversifiée en termes de pays, dont l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les deux pays représentés par des auteurs qui publient dans des revues indexées IF présentent une répartition quasiment identique (Nouvelle-Zélande,  $f = 3$  ; 60 % ; Australie,  $f = 2$  ; 40 %), tandis que seule l'Australie est représentée par des auteurs qui publient dans des revues indexées SJR ( $f = 3$  ; 100 %).

En ce qui concerne l'Asie, une fois de plus la base de données Scopus-Elsevier s'avère plus inclusive que l'ISI-Web of Science (8 contre 1 en fréquences absolues) et plus diversifiée en termes de pays (Israël, Chine, Japon et Inde), alors que dans WoS n'apparaît qu'Israël ( $f = 1$  ; 100 %). Les 4 pays représentés par des auteurs qui publient dans des revues indexées SJR présentent une production comprise entre  $f = 4$  ; 50 % pour Israël,  $f = 2$  ; 25 % pour la Chine, et  $f = 1$  ; 12,5 % à la fois pour le Japon et l'Inde.

Enfin, le contexte géoculturel africain est seulement représenté par des auteurs qui publient dans des revues indexées dans la base de données Scopus-Elsevier et appartiennent à l'Afrique du Sud et à la Tanzanie, respectivement avec des fréquences absolues de 2 (66,6 %) et 1 (33,3 %).

## 4. Cartographie de la production scientifique sur les représentations sociales et comparaison avec les sources incluses dans les bases de données bibliométriques indexées

La comparaison des résultats entre l'indexation des supports de publication et l'appartenance institutionnelle, sur la base des 3 234 articles sur les représentations sociales que recense la *SoReCom A.S. de Rosa @-Library* témoigne de la prédominance de l'Europe, et plus encore de l'Amérique latine (par rapport à l'Amérique du Nord), pour la publication d'articles dans des revues non indexées. Inversement, l'Amérique du Nord, l'Asie et l'Océanie sont les continents les plus importants en termes d'articles publiés dans des revues indexées, par rapport à l'Europe (où la théorie a été initialement générée et développée) et à l'Amérique latine (où la théorie a été largement diffusée au cours des deux dernières décennies). La figure 1b.1, réalisée par le logiciel Tableau Desktop permet de visualiser ces résultats.

Un effet paradoxal encore plus impressionnant émerge lorsque l'on considère la prédominance de trois pays (Royaume-Uni, États-Unis et Pays-Bas) dans la distribution de 450 articles indexés, rapportée à l'ensemble de la production scientifique (8 348 productions spécifiquement liées aux représentations sociales et à la communication, y compris les livres, chapitres de livres, conférences, documents Web, manuscrits, rapports universitaires, thèses de doctorat, etc.) déposée dans la *SoReCom A.S. de Rosa @-Library* par continent et pays selon l'affiliation institutionnelle de l'auteur.

Sur la base de ce total de 8 348 productions scientifiques et des 72 pays représentés au total, on observe une nette prédominance des pays européens (notamment France, Royaume-Uni, Italie, Espagne et Suisse) et des pays latino-américains (notamment Brésil, Argentine, Mexique et Venezuela) dans la production/diffusion de la littérature consacrée aux représentations sociales.



Figure 1b.1.  
Distribution  
(en fréquences  
absolues)  
des 3 234 articles  
déposés dans la  
SoReCom 'A.S.  
de Rosa' @-Library  
selon qu'ils ont été  
publiés dans des  
revues (indexées  
ou non), en fonction  
de l'appartenance  
géographique-  
institutionnelle  
de l'auteur.



Figure 1.2.  
Distribution par continent  
selon l'affiliation  
institutionnelle de l'auteur  
de 8 348 publications déposés  
dans la SoReCom 'A.S.  
de Rosa' @-Library.

En termes de fréquences absolues, on compte 5 488 publications européennes, incluant 28 pays, dans les plus importantes fréquences de publications (avec  $f$  supérieur à 150) concernent la France ( $f = 1847$  ; 33,66 %), le Royaume-Uni ( $f = 820$  ; 14,94 %), l'Italie ( $f = 752$  ; 13,70 %), l'Espagne ( $f = 472$  ; 8,6 %), la Suisse ( $f = 464$  ; 8,5 %), l'Autriche ( $f = 276$  ; 5,03 %), le Portugal ( $f = 231$  ; 4,2 %) et l'Allemagne ( $f = 150$  ; 2,73 %).

Ce premier groupe de pays de premier plan est suivi par un deuxième groupe de pays avec des fréquences de publications comprises entre 10 et 86 : Finlande ( $f = 86$  ; 1,57 %), Roumanie ( $f = 71$  ; 1,29 %), Hongrie ( $f = 55$  ; 1 %), Grèce ( $f = 54$  ; 0,98 %), Belgique ( $f = 42$  ; 0,77 %), Pays-Bas ( $f = 34$  ; 0,6 %), Suède ( $f = 31$  ; 0,56 %), République tchèque ( $f = 23$  ; 0,42 %), Norvège ( $f = 14$  ; 0,26 %), Pologne ( $f = 13$  ; 0,24 %), Slovaquie ( $f = 12$  ; 0,22 %), Malte ( $f = 10$  ; 0,18 %). Enfin apparaît un troisième groupe de pays avec des fréquences de publications comprises entre 1 et 7 : Turquie ( $f = 7$  ; 0,13 %), Chypre ( $f = 6$  ; 0,11 %), Estonie ( $f = 6$  ; 0,11 %), Danemark ( $f = 3$  ; 0,05 %), Irlande ( $f = 3$  ; 0,05 %), Lettonie ( $f = 3$  ; 0,05 %), Bulgarie ( $f = 2$  ; 0,04 %) et Luxembourg ( $f = 1$  ; 0,02 %).

Avec 2 112 publications l'Amérique latine est la deuxième zone géoculturelle dans le monde pour la production scientifique dans le domaine des représentations sociales et de la communication avec des auteurs appartenant à 17 pays. Parmi eux le Brésil est au premier plan avec 1 191 publications (56,39 %), suivi par un groupe de pays comptant plus de 100 publications : Argentine (f = 361 ; 17,09 %), Mexique (f = 286 ; 13,54 %), Venezuela (f = 130 ; 6,16 %). Enfin, un troisième groupe de pays comptant de 60 à 1 publications apparaît avec le Chili (f = 60 ; 2,84 %), la Colombie (f = 51 ; 2,41 %), Cuba (f = 11 ; 0,52 %), le Pérou (f = 8 ; 0,38 %), le Costa Rica (f = 3 ; 0,14 %), l'Équateur, la Jamaïque, l'Uruguay (f = 2 ; 0,09 %), et le Salvador, le Guatemala, Panama, Puerto Rico, Trinidad-et-Tobago (f = 1 ; 0,05 %).

Nous avons relevé plus haut la surreprésentation du Royaume-Uni, des États-Unis et des Pays-Bas sur la base des 450 revues indexées dans les bases de données bibliométriques. Mais si l'on considère l'ensemble de la production scientifique déposée dans la *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library* (8 348 productions), on observe que les auteurs appartenant à des institutions d'Amérique du Nord ne contribuent au domaine des représentations sociales et de la communication qu'à hauteur de 424 publications. Sur l'ensemble du continent, la représentation par pays est la suivante : 226 en provenance des États-Unis (53,3 %), 197 du Canada (46,46 %) et 1 du Groenland (0,24 %).

Lorsque l'on considère la production scientifique de l'Océanie, on trouve 119 publications, dont 75 (63,03 %) signées par des auteurs appartenant à des institutions en Australie et 44 (36,97 %) en Nouvelle-Zélande.

En ce qui concerne la production dans les nouveaux contextes culturels émergents, l'Asie est représentée avec 174 publications d'Israël (f = 62 ; 35,63 %), 30 de Chine (17,24 %), 20 d'Indonésie (11,49 %) – où la 9<sup>e</sup> Conférence internationale sur les représentations sociales a eu lieu à Bali en 2008, contribuant ainsi à élargir la diffusion de ce domaine scientifique sur ce continent – 18 du Japon (10,34 %), 17 d'Inde (9,77 %), 9 de Russie (5,17 %), 6 des Philippines et de Taiwan (3,45 %), 2 de Hong-Kong (1,15 %), et 1 d'Iran et du Koweït (0,57 %).

Enfin, l'Afrique est présente avec 31 publications par des auteurs appartenant à des institutions en Tunisie (f = 9 ; 29,03 %) – où la 10<sup>e</sup> Conférence internationale sur les représentations sociales a eu lieu en 2010, contribuant à la diffusion de la théorie sur ce continent – en Afrique du Sud (f = 7 ; 22,58 %), en Côte d'Ivoire (f = 5 ; 16,13 %), au Sénégal (f = 3 ; 9,68 %), au Ghana (f = 2 ; 6,45 %), et en Algérie, Cameroun, Maroc, Maurice et Tanzanie (tous avec f = 1 ; 3,23 %).

Si l'on compare les 450 sources restreintes extraites des « revues indexées » avec l'ensemble de la production enregistrée au *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library*, on observe non seulement une différence en termes de volume de la cartographie de la littérature produite par des auteurs appartenant à différents pays, mais aussi en termes de diversité des pays représentés et donc des contextes géoculturels qui contribuent au développement de la théorie et de la recherche dans le domaine des représentations sociales et de la communication. En fait, le nombre de pays à travers le monde représentés dans l'ensemble du corpus de 8 348 articles est de 72 (dont 44 pays correspondent à des publications dans des revues indexées), tandis que la liste des pays inclus dans une seule des bases de données bibliométriques est limitée à 29.

Il est évident, à partir des résultats statistiques présentés, qu'une étude épidémiologique sérieuse sur la diffusion d'un domaine scientifique ne peut pas s'en tenir exclusivement aux sources d'information partielles, c'est-à-dire aux seules publications indexées et non à l'ensemble de la production scientifique.

## 5. La dynamique de l'épidémiologie de la connaissance par le biais des collaborations interinstitutionnelles entre auteurs appartenant à des institutions de pays et de continents différents : qui travaille avec qui et où ?

Du point de vue de l'épidémiologie de la connaissance, il est fascinant d'analyser la diffusion d'un domaine scientifique en considérant la dynamique des collaborations interinstitutionnelles entre auteurs appartenant à des institutions de différents pays et continents. Dans d'autres contributions, nous avons déjà pu explorer le phénomène lié à l'organisation des conférences internationales en tant que canaux de médias scientifiques interactifs. En particulier, nous nous sommes intéressé à l'histoire de la théorie des représentations sociales à travers les huit éditions des Conférences internationales sur les représentations sociales, de Ravello (1992) à Rome (2006) (voir de Rosa, 2008 ; de Rosa & d'Ambrosio, 2003, 2008), sur la base d'analyses statistiques systématiques que nous sommes en train de mettre à jour pour l'ensemble de la série de conférences jusqu'en en 2016 à Marseille (France).

Afin de rendre compte de la dynamique de l'épidémiologie de la connaissance, nous présentons ici un tableau exhaustif des métadonnées détectées à partir de l'ensemble du référentiel déposé au *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library* concernant le total des collaborations interinstitutionnelles entre auteurs appartenant à des institutions de pays différents. Étant donné les limites de ce chapitre, nous ne pouvons pas reconstituer ici le détail de ces collaborations. Par conséquent, nous avons adopté une perspective de collaboration « dans » et « entre » différents continents, en tant que contextes géoculturels différemment exposés à la diffusion de la théorie des représentations sociales.

Comme l'indique le tableau 1b.1, sur un nombre total de 289 collaborations détectées à l'intérieur d'un même continent, on observe une impressionnante fréquence de collaborations entre auteurs appartenant à différents pays « au sein de » l'Europe (95,6 %), suivie de quelques collaborations parmi les auteurs appartenant à différents pays « au sein de » l'Amérique latine (seulement 2,07 %), de l'Asie (1,38 %), de l'Amérique du Nord (0,69 %) et de l'Océanie (0,35 %).

Toutefois, les résultats montrent des fréquences plus élevées de collaborations « entre » les continents, détectées à partir de l'institution continentale du premier auteur dans les publications conjointes. Dans ce cas, les collaborations intercontinentales avec un premier auteur appartenant à une institution européenne, bien que toujours importantes (42,15 %), ne représentent plus la majorité absolue (comme dans le cas décrit ci-dessus de collaborations intra-européennes), tandis que les collaborations intercontinentales avec un premier auteur appartenant à un établissement situé dans d'autres continents augmentent régulièrement : 23 % dans le cas de l'Amérique latine, 17,15 % pour l'Amérique du Nord, 8,82 % pour l'Océanie, 6,86 % pour l'Asie et 1,47 % pour l'Afrique (qui n'est d'ailleurs pas représentée dans les collaborations intracontinentales entre auteurs de pays africains).

Tableau 1b.1.

Collaborations internationales selon la double perspective « dans » et « entre » les continents telles que détectées par les appartenances institutionnelles des auteurs des textes déposés dans la SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library

| Collaborations internationales (f = 493) « dans » (f = 289) et « entre » (f = 204) les continents | Fréquences absolues | Fréquences en % |
|---|---------------------|-----------------|
| Collaborations entre auteurs de différents pays d'EUROPE  | 276                 | 95,60 %         |
| Collaborations entre auteurs de différents pays d'AMÉRIQUE LATINE                                 | 6                   | 2,07 %          |
| Collaborations entre auteurs de différents pays d'ASIE  | 4                   | 1,38 %          |
| Collaborations entre auteurs de différents pays d'AMÉRIQUE DU NORD                                | 2                   | 0,69 %          |
| Collaborations entre auteurs de différents pays d'OCÉANIE   | 1                   | 0,35 %          |
| Total   | 289                 | 100 %           |
| Collaborations intercontinentales avec premier auteur EUROPÉEN                                    | 86                  | 42,15 %         |
| Collaborations intercontinentales avec premier auteur LATINO-AMÉRICAIN                            | 48                  | 23,52 %         |
| Collaborations intercontinentales avec premier auteur NORD-AMÉRICAIN                              | 35                  | 17,15 %         |
| Collaborations intercontinentales avec premier auteur OCÉANIEN                                    | 18                  | 8,82 %          |
| Collaborations intercontinentales avec premier auteur ASIATIQUE                                   | 14                  | 6,86 %          |
| Collaborations intercontinentales avec premier auteur AFRICAIN                                    | 3                   | 1,47 %          |
| Total   | 204                 | 100 %           |

Par l'utilisation de la technique de géo-cartographie (de Rosa, 2014c), la figure 1b.3 permet de visualiser les 86 collaborations intercontinentales dans les publications dont le premier auteur appartient à une institution européenne. Celles-ci représentent 42,15 % du nombre total des collaborations intercontinentales et montrent l'attractivité intellectuelle du vieux continent (la patrie de la théorie des représentations sociales).

On s'intéressera ici au premier auteur, considéré comme l'initiateur de la publication conjointe, dans ses collaborations avec des auteurs appartenant à des institutions de tous les continents autres que le sien. Dans ce cadre, les 21 collaborations sous la gouverne de la France concernent des coauteurs d'Amérique latine (Argentine, Bolivie, Brésil, Mexique), d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), d'Océanie (Nouvelle-Zélande) et d'Afrique (Tunisie).

Les 15 collaborations sous la gouverne du Royaume-Uni impliquent des coauteurs de tous les continents : Amérique du Nord (États-Unis et Canada), Amérique latine (Brésil), Océanie (Australie), Asie (Russie, Malaisie, Chine) et Afrique (Afrique du Sud). Les publications intercontinentales conjointes menées par un premier auteur appartenant à un autre pays européen montrent que les plus actifs sont l'Espagne (f = 12), l'Autriche (f = 10), l'Italie (f = 8), la Suisse (f = 7) et le Portugal (f = 6). On observe aussi quelques collaborations intercontinentales menées par un premier auteur des Pays-Bas (f = 2), d'Estonie (f = 1) et d'Allemagne (f = 1).

Avec 23,52 % du nombre total, les 48 collaborations intercontinentales dirigées par un premier auteur d'Amérique latine impliquent des coauteurs européens, mais aussi nord-américains et océaniens montrant dans certains cas le rôle de l'affinité linguistique (mais pas sous une forme exclusive) pour les auteurs de langue espagnole d'Argentine, du Chili, de Colombie, de Cuba, du Mexique et du Venezuela vers des coauteurs espagnols (Figure 1b.4). Il convient de noter que

géographiquement parlant les collaborations entre les auteurs d'Amérique latine et d'Amérique du Nord (tous deux appartenant à l'Amérique) ne doivent pas être classées comme des collaborations intercontinentales. Mais nous avons préféré considérer qu'il s'agissait de deux zones géoculturelles différentes en raison de leurs approches propres de la psychologie sociale et de l'histoire de leurs contacts avec les Européens, ambassadeurs de la théorie des représentations sociales, surtout dans l'Amérique Latine.



Figure 1b.3. (gauche)

*Réseau des publications intercontinentales incluant un premier auteur d'un pays d'EUROPE*

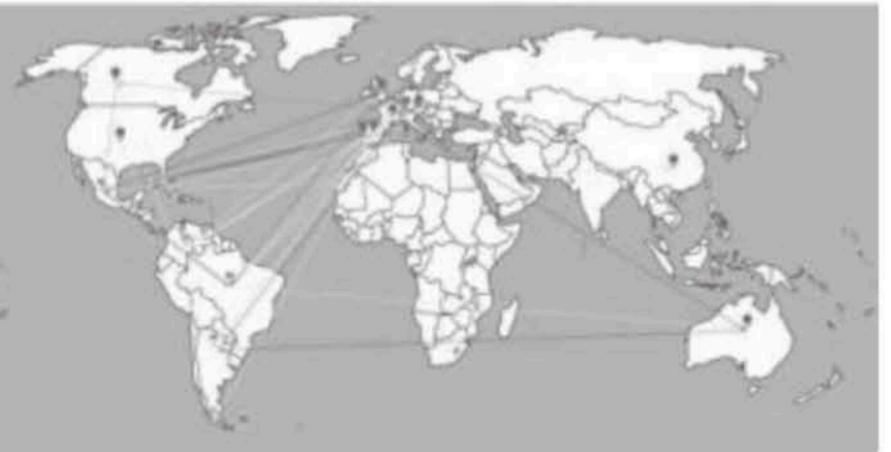


Figure 1b.4. (droite)

*Réseau des publications intercontinentales incluant un premier auteur d'un pays d'AMÉRIQUE LATINE*

Les 35 collaborations (17,15 % du total), dirigées par un premier auteur du Canada ou des États-Unis associent principalement des coauteurs de plusieurs pays européens (France, Allemagne, Suisse, Danemark, Royaume-Uni, Pays-Bas, Pologne, Espagne), mais aussi quelques-uns d'Afrique (Kenya), d'Asie (Israël, Oman, Indonésie) et d'Océanie (Australie), mais aucun coauteur d'Amérique latine (voir figure 1b.5).

La figure 1b.6 permet de visualiser les collaborations en réseau des 18 publications inter-institutionnelles dont le premier auteur est océanien. Bien que dans ce cas le nombre de collaborations ne représente que 8,82 % du total des 204 collaborations intercontinentales détectées, ce réseau est intéressant. En effet, il implique tous les autres continents, à l'exception unique de l'Afrique, et présente même une publication conjointe comprenant 9 pays de 4 continents (Océanie, Europe, Amérique, Asie) et impliquant un premier auteur néo-zélandais et des coauteurs d'Espagne, des États-Unis, du Portugal, de la Turquie, de l'Inde, de la Hongrie, de l'Indonésie et de la Chine.



Figure 1b.5. (gauche)

*Réseau des publications intercontinentales incluant un premier auteur d'un pays d'AMÉRIQUE DU NORD*



Figure 1b.6. (droite)

*Réseau des publications intercontinentales incluant un premier auteur d'un pays d'OCÉANIE*

Tournons désormais notre regard vers l'Asie, un continent émergent où la diffusion de la théorie des représentations sociales est un phénomène relativement récent (notamment suite à l'effet de propagation due à la 9<sup>e</sup> Conférence internationale sur les représentations sociales tenue à Bali en 2008). Les collaborations intercontinentales impliquant un premier auteur de Chine, de Hong-Kong, d'Inde, d'Israël, de Russie, de Taiwan ou de Turquie représentant un total de 14 contributions, principalement avec un unique coauteur installé aux États-Unis, en Australie, en Nouvelle-Zélande ou dans pays de l'Union européenne (Autriche, France, Espagne, Royaume-Uni). On note seulement deux cas de collaboration trilatérale entre des auteurs du Japon, des États-Unis et d'Autriche et dans un cas, parmi des auteurs rattachés à l'Inde, l'Autriche et l'Espagne (voir figure 1b.7).

Enfin, en ce qui concerne l'Afrique, les quelques collaborations intercontinentales (seulement 1,47 % du total) concernent 3 publications qui ont comme premier auteur un chercheur d'Afrique du Sud avec des coauteurs du Royaume-Uni et des États-Unis, ou un premier auteur de Tunisie avec des coauteurs français, montrant l'effet de l'affinité de la langue anglaise dans le premier cas et de la langue française dans le second (voir figure 1b.8).



Figure 1b.7. (gauche)

*Réseau des publications intercontinentales incluant un premier auteur d'un pays d'ASIE*



Figure 1b.8. (droite)

*Réseau des publications intercontinentales incluant un premier auteur d'un pays d'AFRIQUE*

La portée de notre analyse est beaucoup plus large que celle présentée ici et ne devra pas se limiter à l'utilisation d'une seule variable (le pays-continent du premier auteur) pour non seulement identifier « qui travaille avec qui et où », mais aussi, par exemple, « sur quoi ». Pour cela, il sera nécessaire d'utiliser l'approche paradigmatique, en articulant ou en différenciant les approches théoriques, les types de méthodes, etc., selon la riche « grille pour l'analyse métathéorique de l'ensemble du corpus de la littérature des représentations sociales » (de Rosa, dernière version février 2014). La présentation des résultats est ici limitée à un accent particulier de « l'impact de l'impact » et nous devons désormais intégrer l'image définie jusqu'ici en portant notre attention sur l'un des facteurs clés de la pertinence bibliométrique : le choix thématique.

## 6. La pertinence du choix du croisement thématique pour les articles du top six des « revues indexées »

Comme mentionné ci-dessus, l'analyse de la pertinence de la production scientifique exige d'affiner le croisement de beaucoup d'autres métadonnées intéressantes, par exemple la collaboration interinstitutionnelle « dans » et « entre » continents, les approches paradigmatiques, les designs de recherche et les options méthodologiques, les choix thématiques, etc.

À titre d'exemple, on analysera le lien entre le support de la publication et le choix thématique, qui semble évident lorsqu'on considère l'intersection entre le top six des revues indexées (sélectionnées par le facteur d'impact supérieur à 10) et le thème choisi par les auteurs, y compris les sujets multidisciplinaires (ingénierie ou biochimie, génétique et biologie moléculaire, science agricole et biologique, neurosciences, psychologie) et seulement un seul en psychologie, traitant de sujets transversaux de pointe, comme la génétique, la nanotechnologie ou la biotechnologie.

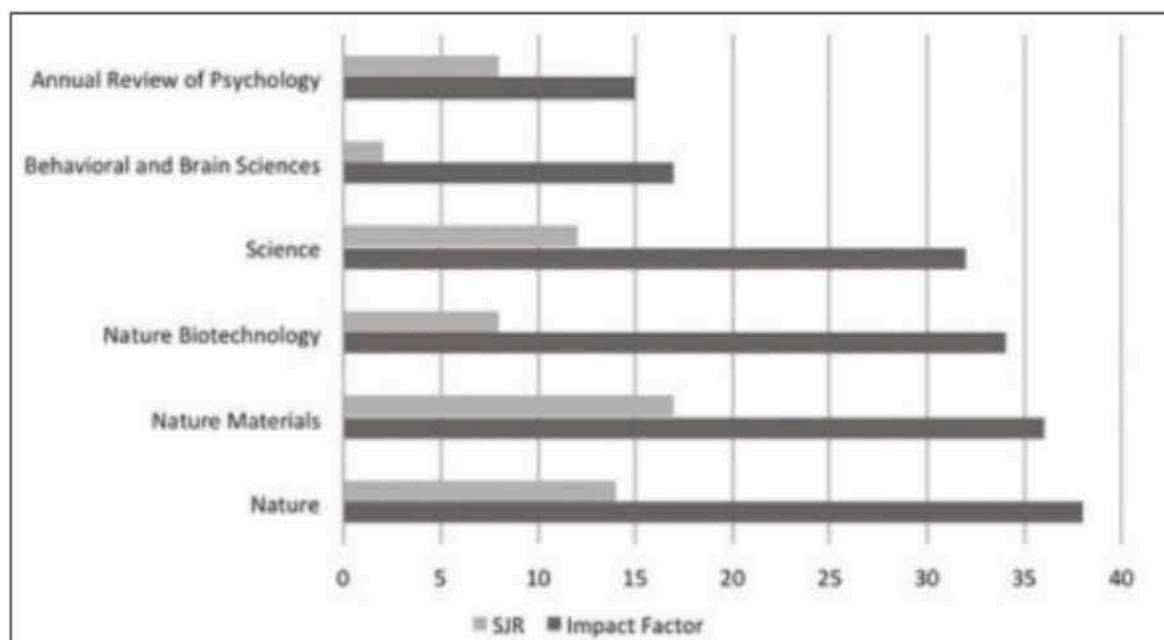


Figure 1b.9.

Le top six des revues indexées (sélectionnées par un facteur d'impact supérieur à 10).

Ce commentaire sur la pertinence du choix thématique transversal, des domaines pluridisciplinaires et des valeurs sociétales appliquées à des thématiques reçoit une validation externe *via* les explications fournies par les auteurs du top 24 des articles cités et indexés dans Scopus entre 2001 et 2011 – choisis parmi un nombre impressionnant de 13 millions d'enregistrements initiaux (à partir du 11 juin 2014), puis réduits afin d'inclure uniquement les articles de recherche complets et d'exclure les commentaires, les éditoriaux ou les chapitres de livres – et interviewés par Halevi et Moed (2014), « afin d'obtenir un aperçu des raisons pour lesquelles ils pensent que leur article est cité comme il l'est ». Une des trois raisons avancées par Halevi et Moed (2014) sur la base des commentaires des auteurs est que « la recherche, indépendamment de son origine disciplinaire, traverse plusieurs domaines disciplinaires et a un impact sur un large éventail de domaines, dont certains sont tout à fait surprenants. Il est plausible que la capacité croissante des chercheurs à être exposés et à lire un large éventail de la littérature encourage le transfert des connaissances d'une discipline à une autre. » Les deux autres observations concernent : a) la valeur appliquée de la description des logiciels pour le développement de la connaissance et b) la collaboration inter-institutionnelle et internationale entre des chercheurs intéressés par des questions d'intérêt mondial : « Il est à noter que 4 des 10 articles présentés ici traitent du développement de logiciels. La pratique de citer un logiciel lorsqu'il est utilisé dans une étude explique en partie ce phénomène. Quel que soit le champ d'étude, les outils informatiques développés et sur lesquels on écrit, sont les plus cités.

Sur les 10 articles sélectionnés, 6 sont le résultat d'une collaboration scientifique entre deux ou plusieurs chercheurs. La collaboration entre les institutions et les pays pourrait être le résultat d'une préoccupation mondiale commune aux phénomènes environnementaux dommageables » (Halevi & Moed, 2014).

Il est impossible d'inclure ici la liste complète des 450 revues indexées dans lesquelles les 1 492 articles (46 % de notre corpus) ont été publiés et que nous avons répartis en différentes catégories selon leur classement dans les bases de données bibliométriques Isi-Web of Science et Scopus-Elsevier, ainsi que la liste des revues non indexées, dans lesquelles les 1 747 articles (54 % de notre corpus) ont été publiés. Ces résultats méritent à eux seuls une publication spécifique, fournissant à la fois une contribution à la géo-cartographie systématique des chaînes

éditoriales pour la diffusion de la théorie des représentations sociales et de la littérature de recherche dans le monde entier, une illustration de la dynamique de la connaissance produite en fonction du niveau de génération des scientifiques, de leur langue et des contraintes culturelles, une analyse de la collaboration interinstitutionnelle dans et entre les pays et les continents, etc. Il s'agira, en même temps, d'en extraire un outil stratégique pour l'orientation des carrières de la nouvelle génération de chercheurs, à l'ère de la culture bibliométrique.

## 7. Scénario prospectif et remarques finales

Dans un proche avenir, nous comptons étendre cette investigation dans plusieurs directions, de l'analyse de « l'impact de l'impact » sur la base de ressources textuelles à l'analyse des « représentations sociales de la culture bibliométrique » parmi les auteurs eux-mêmes, à l'aide de plusieurs méthodes d'enquête de nature projective et structurée (associations libres, interviews, focus groups, questionnaires, données de conversation extraites de réseaux sociaux universitaires). Nous avons l'intention de procéder à cette étude *via* notre communauté universitaire mondiale, le *So.Re.Com. THEmatic NETWORK*, en y incluant sa structure de formation (le Doctorat européen/international sur les représentations sociales et la communication), comme une étude de cas dans les sciences sociales.

Cette enquête sera incluse dans un programme pluriannuel de recherche dirigé par de Rosa (2013), guidé par l'objectif principal d'évaluer *l'impact de la production scientifique conduite par la théorie des représentations sociales dans le domaine social et face à la demande sociale*. Le but de ce projet, lancé en 1994, est de faire le point sur un domaine scientifique développé depuis plus de 50 ans, en effectuant une analyse métathéorique empirique de la littérature sur les représentations sociales, en procédant à la cartographie de l'évolution des différents paradigmes, des méthodes de recherche connexes, des domaines thématiques et de leur impact sur les différents domaines appliqués au sein de la communauté multigénérationnelle et multiculturelle des scientifiques.

Les représentations sociales de la nouvelle culture bibliométrique (comme un ensemble articulé d'opinions, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de systèmes de significations sociales, de pratiques partagées, etc.) seront mises en relation non seulement avec les profils bibliométriques des auteurs, mais aussi avec d'autres variables qui caractérisent le style scientifique de l'individu et de ses choix parmi les pratiques académiques telles que :

1. les préférences individuelles de publication d'articles, de chapitres de livres ou de livres, en tenant compte également de la relation avec les rôles académiques et les niveaux de générations ;
2. les stratégies d'édition préférées (auteurs individuels, équipes de collaborateurs, coauteurs, etc.) ;
3. la langue préférée de publication (nationale, anglais, autre) ;
4. l'internationalisation de la carrière scientifique (collaborations internationales, périodes d'études à l'étranger, etc.) ;
5. les approches préférées : expérimentale/quantitative *versus* qualitative (et dans quelle mesure d'exclusivité) ;
6. les divers indicateurs de la productivité scientifique et de la reconnaissance institutionnelle (subventions de recherche, prix, rôle de leadership, nomination à des comités internationaux, responsabilités éditoriales et ainsi de suite).

Grâce à la synergie récemment établie entre le Doctorat européen/international sur les représentations sociales et la communication et la société Elsevier, un nouveau partenaire non universitaire dans le secteur stratégique de l'édition et de la diffusion de la science, les analyses

comparatives comprendront les pays et les affiliations institutionnelles, les générations, les niveaux, les rôles académiques, les collaborations interindividuelles et interinstitutionnelles dans et entre les continents et les pays, ainsi que les divers indices bibliométriques (facteur d'impact et SJR SCImago). En développant la collaboration de recherche avec Elsevier, nous envisageons de fusionner nos domaines respectifs d'expertise pour étendre la portée de cette enquête.

Le Doctorat européen/international sur les représentations sociales et la communication et Elsevier ont hâte de travailler ensemble pour développer encore ce réseau de formation doctorale novateur et son importante infrastructure physique et numérique. En particulier, la collaboration visera à cartographier la dynamique de la production et de la diffusion des connaissances dans le domaine des représentations sociales et de la communication grâce à l'enrichissement de la *SoReCom 'A.S. de Rosa' @-Library*. Elle permettra d'améliorer son développement actuel dans une plateforme de pointe pour la découverte des connaissances, le partage et l'analyse, et elle appuiera la mise en réseau des chercheurs et leurs collaborations. En mettant en œuvre des fonctionnalités supplémentaires telles que l'enrichissement de publications avec des métadonnées bibliographiques supplémentaires, les indicateurs bibliométriques, les profils d'auteurs et d'institutions, les outils de réseautage des chercheurs, etc., la plateforme permettra non seulement des recherches bibliographiques complètes et précises, mais permettra aussi des analyses sophistiquées visant à identifier la dynamique pertinente du milieu de la recherche, les modes de collaboration, les grappes sémantiques, les tendances de recherche, l'impact scientifique et d'autres propriétés émergentes qui peuvent être capturées à partir d'une approche analytique *bottom-up*. En outre, l'intégration des outils de réseautage social destinés aux doctorants permettra d'améliorer leurs collaborations, contribuant ainsi à promouvoir à la fois le développement de la discipline et la carrière des membres de cette communauté. En cas d'approbation et de financement de ces projets par la Communauté européenne, Elsevier et l'Université de la Sapienza géreront conjointement ce flux de travail.

L'extension de notre enquête sur « l'impact de l'impact » fournira des informations importantes à Elsevier. Basée sur une investigation empirique et systématique, axée sur la communauté universitaire mondiale *SoReCom* des sciences sociales (une étude de cas intéressante à l'interface entre les sciences humaines et les sciences appliquées), cette étude pourra être prolongée en considérant d'autres communautés scientifiques en sciences sociales partageant différentes options paradigmatiques au sein d'une même discipline.

Nous allons également intégrer cette étude avec l'analyse textuelle de prises de position controversées, publiées dans des revues, et circulant sous diverses formes entre les membres de la communauté universitaire, les dirigeants des agences nationales pour l'évaluation des systèmes universitaires (e.g., l'ANVUR en Italie, l'HCERES en France ou HEFCE en Angleterre, Pays de Galles et Irlande du Nord) et les associations universitaires scientifiques.

Compte tenu de l'importance du débat controversé en cours sur les systèmes d'évaluation académiques de la qualité et de la production de connaissances à l'aide de gros volumes de données, nous sommes convaincus que l'enquête permettra d'attirer l'intérêt des scientifiques appartenant à notre communauté et incitera à collaborer activement.

En s'emparant du débat qui anime et divise la communauté des scientifiques et des responsables institutionnels, qui affecte non seulement leur carrière personnelle mais aussi leurs relations intergroupes, leurs identités personnelles, sociales et scientifiques, en fonction de la discipline, du niveau de génération et de l'ancrage dans différents contextes géoculturels, notre étude – appuyée sur des données empiriques – peut stimuler la discussion et les échanges de vues entre les membres de notre communauté scientifique sur les options de publication à préférer et les stratégies de collaboration à adopter dans le cadre éditorial et académique actuel.

Il est indiscutable par ailleurs que, pour les « informétriciens » les plus réputés, « davantage de recherches sont nécessaires dans la communication, la publication et les pratiques de citation et d'évaluation en sciences sociales et humaines » (Moed, 2014b).

Cela est encore plus vrai à l'ère de la Science 2.0, caractérisée par l'informatisation grandissante des processus de recherche, qui va modifier profondément les pratiques scientifiques. Notre communauté scientifique ne sera pas exempte d'être affectée par ces modifications rapides des pratiques de recherche, et l'étude pionnière présentée dans ce chapitre devra être régulièrement mise à jour afin d'afficher une image claire et dynamique de l'impact de la littérature sur les représentations sociales dans le monde entier et à travers l'ensemble des disciplines.

# Un aperçu complet des **concepts et théories majeurs des représentations sociales**

- ▶ Depuis leur fondation par Serge Moscovici il y a plus de 50 ans, les travaux sur les représentations sociales ont connu un essor mondial dans le champ des sciences humaines et sociales et ont fait l'objet de grands développements théoriques et méthodologiques. Sans toujours être explicitement évoquées, les représentations sociales sont constamment sollicitées lorsqu'il s'agit d'étudier les rapports entretenus par les individus et les groupes à l'égard d'objets se trouvant au cœur de la vie sociale (santé, maladie, environnement, travail, justice, éducation, nouvelles technologies, etc.).
- ▶ Les diverses contributions présentées dans cet ouvrage, regroupées dans trois grandes parties thématiques, démontrent chacune à leur manière l'intérêt d'une approche des objets sociaux par les représentations sociales. Une première partie présente les ramifications de la théorie initiale et leurs grands développements méthodologiques. Une deuxième partie apporte des illustrations de l'application de la théorie des représentations sociales dans des champs relatifs à des questions sociales et sociétales vives. Enfin, une troisième partie fait état des grands développements actuels, laissant entrevoir un avenir des plus riches et des plus stimulants. Chacune de ces parties associe des chapitres extensifs de présentation et un ou plusieurs focus destinés à illustrer ou à mettre synthétiquement en relief un aspect particulier abordé dans le chapitre.
- ▶ Réunissant 85 auteurs de 19 nationalités différentes, ce volume constitue un ouvrage de référence sur les représentations sociales.

### •••Grégory Lo Monaco

**Maître de Conférences** à l'Université d'Aix-Marseille, codirecteur du département de psychologie sociale et du travail et trésorier de l'Association pour la Diffusion de la Recherche Internationale en Psychologie Sociale, il est l'auteur ou coauteur de plusieurs travaux portant sur les représentations sociales aux niveaux théorique, méthodologique et appliqué.

### •••Sylvain Delouée

**Maître de Conférences** à l'Université Rennes 2 dont il a été le vice-président, il est auteur ou coauteur de plusieurs travaux portant sur les croyances collectives (théories du complot et rumeurs) et la pensée sociale (représentations sociales, mémoire collective). Il est également vice-président du Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle.

### •••Patrick Rateau

**Professeur de psychologie sociale** à l'Université de Nîmes, président de l'Association pour la Diffusion de la Recherche Internationale en Psychologie Sociale, il est auteur ou coauteur de plusieurs travaux portant sur les aspects théoriques et méthodologiques des représentations sociales et les différents aspects de la pensée sociale.



<http://noto.deboecksuperieur.com> : la version numérique de votre ouvrage

- 24h/24, 7 jours/7
- Offline ou online, enregistrement synchronisé
- Sur PC et tablette
- Personnalisation et partage
- Ressources complémentaires disponibles pour les enseignants

REPESOC

ISBN 978-2-8073-0546-5

ISSN 2030-420X



deboeck  
SUPÉRIEUR

[www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)